



... ET L'INDIFFÉRENCE ARRIVA !

par fr. MARIANO DI VITO

Le thème choisi par le Pape François pour la Journée Mondiale de la Paix, le 1^{er} janvier 2016, est "Gagne sur l'indifférence et remporte la paix". Certes, aujourd'hui, plus que jamais, nous sommes submergés par une marée d'informations en direct de ce qu'il arrive dans le monde.

Des désastres, des drames, des peurs sont mêlés à des nouvelles belles et réconfortantes (toujours moins nombreuses, hélas !), comme les conquêtes scientifiques, les engagements pour sauvegarder notre planète, les gestes prophétiques et encourageants du Pape François et des autres leaders religieux, eux aussi courageux et positifs.

Nous connaissons même les détails, et pourtant nous nous émouvons toujours moins. Ou encore pire, nous ne nous en occupons pas du tout ! Indifférents, précisément. Paresseux et résignés, parfois irrationnels et capricieux, comme ces enfants qui ne dansent pas quand on joue de la flûte et qui ne pleurent pas quand on entonne un chant funèbre (cf. Mt 11,16-19).

Les voies pour la paix, il est vrai, ne sont pas nombreuses. Souvent, elles sont étroites, cachées, presque de petits chemins visibles seulement pour des yeux attentifs et patients. Mais elles existent.

Et nous ne pouvons pas nous limiter à énumérer les «dilemmes très graves affligeant la famille humaine, tels que le fondamentalisme et ses massacres, les persécutions à cause de la foi et de l'ethnie, le piétinement

de la liberté et des droits de peuples entiers, l'exploitation et l'esclavage de personnes, la corruption et le crime organisé, les guerres et le drame des réfugiés et de la migration forcée» (Message pour la 49^{ème} Journée Mondiale de la Paix 2016, du Conseil Pontifical "Justice et Paix").

Vaincre et conquérir, les deux verbes qui synthétisent le thème de la Journée de la Paix, semblent, à vrai dire, appartenir plus au langage classique de la guerre et, à première vue, ils semblent peu aptes à faire grandir des pensées de paix et de concorde. En réalité, ils sont intentionnellement provocateurs, et ils nous poussent à identifier l'objet de notre lutte, de notre engagement quotidien; ils nous poussent à l'assomption de responsabilités que personne ne peut éviter. Nous tous, nous ne pouvons pas avoir un siège aux Nations Unies pour prononcer des discours, émettre des condamnations ou proposer des projets. Nous ne pouvons pas, tous, participer aux innombrables meetings, tables rondes et conférences internationales. Mais tous, nous pouvons et devons combattre et, ensemble, vaincre sur le mortel terrain de culture de toute prévarication, injustice et conflit, qui est, justement, l'indifférence.

En fait, dans l'*humus* de l'indifférence trouvent leur nourriture les plantes vénéneuses de l'individualisme, de l'ignorance, de l'isolement et du désengagement. Travailler pour déraciner, en nous et hors de nous, ces mauvaises plantes signifie élargir les

espaces de paix, et devenir des artisans de paix. Il faut devenir des constructeurs de paix, et non pas de distraits et somnolents spectateurs de ce qui se passe, non seulement sur les grandes scènes du monde, mais aussi sur le palier de notre immeuble et entre les murs de notre maison.

49 ans se sont écoulés depuis le premier Message du bienheureux Paul VI, le 8 décembre 1967, avec lequel il lançait l'idée de la journée de la paix ! Les nombreux dangers, auxquels faisait allusion le Pape sont encore présents, il y en a quelques-uns encore plus préoccupants. Mais l'idée est restée, et les chrétiens, avec tous les "vrais amis de la paix" ont, au moins, affaibli les vents de guerre et ils ont rendu l'humanité plus consciente de l'incommensurable valeur du "bien primaire", de la paix. On ne peut pas s'arrêter; on ne peut pas déléguer des choix et des comportements adéquats à ceux qui ont des responsabilités et des devoirs institutionnels. L'indifférence a ses racines dans l'ordinaire vie quotidienne. Nous y sommes, tous, au premier rang ! Et pour chaque mètre qu'elle avance, nous rendons plus faible le déjà difficile chemin de la paix.

Confions, donc, la nouvelle année à la puissante intercession de notre Père Pio, qui a fait de l'attentive participation aux nombreuses blessures de ses frères la trace fondamentale de sa vie et de sa sainteté.

Essayons de renvoyer l'indifférence !

Heureuse Année 2016 !